

Observation

par M. Vergès ancien
dir. aide major des armées
et dir. du Service de Médecine.

Le nommé Nicolaas Mittelco, natif de
Lamborniquen dans la Lorraine Allemande,
Evêché de Trèves, Jurisdiction de Baussantrop
agé de 29 ans, Husard au Régiment de
Berchigny, Compagnie d'Orchare, fut blessé le
30. Juin sur le bord de la Sûlze près Munden,
d'un coup de feu à la partie moyenne et
supérieure, du bras droit. La Balle faisoit
son entrée par la partie externe, fracture
l'humérus avec éclat et sort à la partie interne
du bras.

Le blessé fut transporté à l'hôpital du Temple
neuf à Cassel, (où j'étois chirurgien en chef)
le troisième jour de sa blessure. Au premier aspect
le bras me fit peur, tant il étoit gonflé et
d'une couleur livide, le bandage roulé,
énormément serré qui y étoit causoit un
étranglement considérable. Je questionné
le malade en blâmant très fort le pansement
peu méthodique qui lui avoit été fait par
un Barbier de son Régiment, il me dit qu'il

ARC 59

n° 119

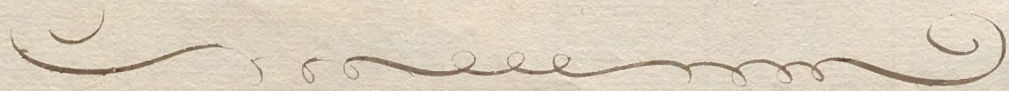


avoir perdu une quantité considérable de
sang sur le champ de Bataille, qu'il en perdit
encore beaucoup lorsqu'on eut nettoyé la plaie
pour le pansement en premier appareil; que ce
même appareil fut inondé une demi heure
après; et qu'on lui avoit si fort serré son bras
pour empêcher que cet accident ne recidivât.
Je me mis en devoir de panser le blessé. mon
premier soin fut de mettre le Tourniquet de
M. Petit en place pour me rendre maître du
sang en cas d'événement. je deslis ensuite le
bandage et je dilatai la plaie extérieure au
moins de trois pouces. j'en otai deux esquilles
dont une très considérable qui faisoit partie
du cylindre de l'os. Quand à la plaie interne
je la pansai à plat avec un Plumacéau
chargé de digestif, je mis par dessus des
compresses trempées dans la décoction
hémolliente animée d'un tiers d'eau de Vie,
Je mis la partie en situation, Après avoir
fini de panser la plaie selon les règles
de l'art avec un bandage à dix huit chefs.
J'ordonnai que le Malade fut saigné

Deux fois jusqu'à ma visite du soir, Je l'avois
quitté à 11 heures étant assés tranquille, et je
fus surpris quand on vint me chercher à une
heure en me disant qu'il perissoit dans son
Sang. Nota que l'Hémorragie étoit comme à
l'ordinaire par la plaie interne à laquelle
je n'avois point touché. Je commençai par
serrer un peu le tourniquet que j'avois laissé
en place. Je levé l'appareil sans changer le
bras de situation, j'introduisi dans la plaie
un morceau d'agaric que je soutins avec
de l'a charpie brus et une compresse d'eau de
vie cambrée par dessus; j'ordonné de nouveau
la saignée qui fut répétée jusqu'à onze
fois j'y joignia l'usage des lavement et
d'une diète très sévère. Le malade fut mis
le lendemain à l'usage du Kinkina en
égard au gonflement et la couleur de
son bras qui me paroisoit tendre à la
pallidité, les fomentations et tous les autres
remèdes généraux ne furent point négligés
la supuration fut très louable le huitième
jour temps auquel arriva la chute de



l'escarre en peu à peu le degorgement du
bras sans qu'il en reparu d'hémorragie
le calus fut formé au bout de 36. jours au
point que le malade se promenoit dans
l'hôpital avec son bras en écharpe il en
sortit le 19. Aoust pour aller joindre son
corps, la plaie extérieure n'étoit point encore
tout à fait fermée et je ne doute point qu'il
n'en soit sorti de nouveau ^{petit} quelque esquille.
Il en sortit encore deux dans le fort de la
supuration avec un morceau de bale. j'ai
remarqué que tous ces corps étrangers sont
sortis par où la bale étoit entrée. Je l'ai
toujours pansé sans lever le bras de dessus
les oreilles ou je l'avois mis le premier jour.
Je ne doute point que cette situation n'ait
beaucoup contribué à la promptitude de
cette cure pendant le cours de laquelle
il ne s'en point formé de dépôt



Reflexion

sur la nature du Vaisseau qui étoit
ouvert.

La Vivacité avec laquelle le sang sortoit dans le premier pincement; sa couleur vermeille jointe aux jets de la balle devoit sans contredit m'en imposer pour l'ouverture de l'artère Brachiale que tout le monde seoit descendre le long de la partie interne du bras sur le Muscle coraco brachial, et l'éncone interne, le long du bord interne du biceps, derrière la Vaine Basilique; elle n'est couverte depuis la partie supérieure jusqu'à la partie moyenne du bras que de la peau et de la graisse; Mais le Puls qui se faisoit sentir comme à l'autre bras me rassuroit sur l'état du malade, les Rampeaux que l'Artère brachiale donne dans son trajet ne sont pas assez considérables quoique près du tronc de la brachiale pour fournir cette quantité de sang. Il est rare d'ailleurs que l'hémorragie des artères collatérales soit primitives, et il est bien plus ordinaire de les voir arriver avec la suite de l'écoulement.



J'ai vu perir dans le même hôpital
un soldat du régiment d'Aquitaine
Infanterie le huitième jour de sa blessure
d'une hémorragie de l'artère brachiale
qui arriva pendant la nuit, comme il
n'y avoit pas eu le moindre symptôme de
cette hémorragie et qu'il n'y avoit pas
de fracture à l'os je fus curieux de dissec-
quer le bras j'en trouvai environ trois lignes
en longueur du cylindre de la brachiale
~~destruit~~^{détruit} et deux lignes en largeur. cette
dernière observation prouve ce me semble
que l'hémorragie des artères collatérales
doit plutôt être consécutive que primitive
Je conclus donc que l'artère brachiale
qui se bifurque pour l'ordinaire au pli
du bras doit se bifurquer au malade
qui fait le sujet de notre observation
dans sa partie la plus supérieure qu'une
de ses principales branches aura été
ouverte par la balle tandis que l'autre
aura porté à l'avant bras le sang nécessaire
pour sa nourriture et ses fonctions.

2^e Observation

Le nommé Pierre Jean Marico de Mau-
beuge en hennaud p^{re}ss. Pierre Jurisdiction J^d.
domestique à M^r le Marquis de Rochegude
capitaine au Régiment de Bourgogne (cavalerie
et Aide de camp de Monseigneur le Maréchal
d'Effieus) fut blessé le 21 Juin 1762 à côté de son
Maître d'un coup de feu. la balle faisoit
son entrée à côté de la tête du sourcil droit et
sortoit un peu plus loin que la queue de
ce même sourcil après avoir fracturé le
coronal et détruit en entier le sinus frontal.
Le blessé fut transporté dans cet état à
mon hôpital il étoit tombé sur le coup
et avoit perdu connoissance, il n'étoit pas
revenu à lui même lorsqu'il fut arrivé à
l'hôpital ou il eut un délire considérable
pendant les trois premiers jours, s'arrachant
plusieurs fois par jour l'appareil de dessus sa
plaie. Je lui ôtai trois loquilles au premier
appareil quatre petites le dix huit Juillet et
une très considérable le 27 du même mois
le malade eut tous les accidents les plus



graves pendant les quatre premiers jours
il faut saigné pendant ce temps deux
fois du bras et cinq du pied il prit aussi
l'emetique pendant les trois premieres
24 heures. Comme on appercevoit distincte-
ment le battement de la dure mere et
qu'elle paroissoit participer à l'escarre
du reste de la plaie je me mis en devoir
de panser le blessé et je substituai le bonet
d'hipocrate au grand couvre chef pour
m'opposer par ce procedé à la hernie de
cerveau qui auroit pu être occasionnée par
les violents efforts du vomitif. Nota
qu'une portion du lobe anterieur de ce
visiere fut à decouvert apres la chute
de l'escarre et l'esfoliation des membranes
qui lui servent d'envelope.
Le malade qui étoit le dix^e. jour de
sa blessure, mieux qu'on n'auroit pu
l'esperer sortit de l'hospital avec un de
ses Camades qui étoit venu le voir. Ils
furent le souter ensemble à la ville Neuve
de l'Anet avec de la biere et de l'eau de vie

rentra à l'hôpital avec un pin de deux livres
et une livre de pruniaux. Comme il eut
une indigestion considérable et une fièvre
très forte, je me déterminai à faire des recherches
sur la cause de ces nouveaux accidents. Je
fus instruit de tout ce qui s'étoit passé et je
trouvai effectivement les aliments énoncés cy
dessus cachés dans la paille. Je fis de nouveau
combattre tous les accidents causés par cette
débauche; mais j'eus enfin la satisfaction
de le voir sortir de l'hôpital le 16 Aoust
pour aller rejoindre son maître où il a continué
de faire son service comme cy devant.

Monsieur Louis célèbre chirurgien de
Paris et chirurgien consultant de l'armée
a été témoin de cette cure.

3^e Observation

Le nomme Ignasse Luger natif de Selestarr
en Alsace, 3^{me} et Jurisdiction St. Lambou
au Régiment d'Épique Suisse compagnie
de la Lieutenance Colonelle; fut blessé d'un
coup de feu le 24 Juin au près du château



De Vilemstad en hene. La Balle entra
à côté du Corps de ^{de} troisième Vertebre cervicale
fractura son apophyse transverse fractura
l'angle de la mâchoire inférieure et emporta
les deux dernières dents molaires perça le
muscle Buccinateur et sortit à un demi
pouce de la sommature des Lèvres du même
côté. Le malade arriva à l'hôpital de
samedi que le lendemain de sa blessure
ayant un gonflement considérable à la
tête. Je dilatai aussitôt la plaie postérieure
dont j'étais une petite Esquille, j'ordonné
que le malade fut saigné sur le champ
et qu'on lui répétât cette saignée trois fois
dans le jour j'eus obligé de le lui faire
réitérer deux fois le lendemain ce qui fit
sur le champ diminuer toute les accidents.
Je pris aussi de temps en temps quelque
lavement et lorsque la suppuration fut
bien établie je prescrivis au malade
pour toute boisson une decoction d'eau
d'orge édulcorée, comme sa bouche
étoit extrêmement puante j'y joignis l'usage

D'un gargarisme detruif fait avec la rose
l'aygreineine, l'eau d'orge et le miel rose
j'étois pendant le traitement trois ou quatre
assés considérables par la bouche le
malade a été de mieux en mieux jusqu'au
1^r. Joust qu'il est sorti de l'hospital pour
aller joindre son regiment les deux plaies
entièrement cicatrises.

4^e Observation

Le nommé Jean Christian, André natif
de K enigse Jurisdiction de Schwanitzbourg
païs de Reissfluth. Sera au Regiment du Prince
Gotha, compagnie du Major Haditz fut
blessé le 14 Juillet 1762. D'un coup de pistolet
à la partie moyenne et supérieure de la
jambe droite. Le blessé fut très bien pansé
sur le champ de bataille par M. Sugas mon
compere et fut transporté le lendemain de
l'hospital embulant de son Altesse Royale
Monseigneur le Comte de Lusace à l'hospital
du Temple neuf a Saxe. Ne levé depuis
l'appareil dans la crainte ou j'étois que



Les piéces osseuses n'eussent souffert quelque
dérangement dans le transport (celui que le
malade avoit avec des Pharaux massuroi
d'avance que la fracture étoit compliquée) je
trouvai l'osambe sans gonflement et dans un assez
bon état. en regardant le membre je m'attendois à voir
l'acharpi qui tenoit au fond de la plaie avec de
l'huile d'hypericum tiède et je mis par dessus
des plumaceaux. fort gros le malade fut saigné
cinq fois jusqu'au soir au matin que l'appareil
tomba de lui même. Je fus pour lors en état
d'examiner de plus près la nature de la fracture
je la reconnus être en bec de flûte avec une
sorte de substance assez considérable. le tibia
malgré cela étoit réparé en deux jusqu'à
son articulation avec l'os femur par une fracture
en long. Le Docteur qui étoit chirurgien de
son état me dit qu'on lui avoit ôté deux osseilles
très considérables sur le champ de bataille;
toutes ces circonstances jointes au danger que
je venois de reconnoître me firent suspendre
pour une demi heure le pansement que
je m'étois d'abord proposé de lui faire.

Je proposai au malade l'empatement de la
jambe comme l'unique ressource que lui
restait pour lui sauver la vie. Je fis en consé-
quence tout préparer pour lui faire cette
cruelle empy opération que je différais cepen-
dant jusqu'à l'arrivée de Monsieur. Sadien
notre illustre Chef, pour savoir si son avis était
conforme au mien. Le célèbre chirurgien
après s'être assuré par lui-même de l'état
de la plaie approuva le parti cruel que
j'étois obligé de prendre. Je le priai en
conséquence de vouloir m'honorer de sa présence
et je fis ensuite avertir M^{rs} Guina, Blety,
et Marchand tous trois mes confrères,
pour assister aury. Je fus obligé de faire
en regard au délabrement de la partie la
section des fibres vers la partie moyenne
intérieure de la tubérosité du tibia la
section faite je posai une ligature que je
ferrai du plus qu'il me fut possible pour
raffermir les os et par ce moyen les faire
plus facilement. Je fis ensuite lacher le
Tourniquet et j'aperçus deux artères avec

considérables dont je fis la ligature,
qui tomberent l'une et l'autre le 12^e
jour.

Je fis saigner le malade trois petites
fois dans la journée ce qui faisoit tout
huit saignées. Je lui fis prendre le soir
une potion calmante et je lui continuai
la diète ~~fructueuse~~ humectante et
râpêchissante que je lui avois déjà
prescrit, je lui fis en outre donner
plusieurs lavements pendant les quatre
premiers jours de l'opération, temps
auquel la supuration fut assez bien
établie au moignon.

Je m'aperçus cependant d'une inflammati-
on considérable à la face antérieure
du moignon qui s'étendoit même jusqu'à
la partie inférieure de la cuisse. J'y
appliquai aussy tôt des cataplasmes anodins
que j'arrosai avec de l'huile (selon la
méthode de M^r. Ramsay Chirurgien
Anglais) je changeai ces cataplasmes
le troisième jour et j'en substituai un à

à la place hémoliente et résolutif, au 4. & 8.
Duquel je faisois fondre une livre d'onguent
de la more j'envelopai tout le moignon
avec ce cataplasme que je renouvellois toutes
les trois heures jusqu'au 7. jour de ces accidens
que la peau se meincit sur la crête du
tibia ce qui donna jour à l'issue en pure
forme au trois quarts du tour du moignon
je supprimé pour lors les cataplasmes et
je mis à leur place des compresses trempées
dans la decoction hémoliente, la plaie
faite sur la crête du tibia vint de la
grandeur d'une pièce de 2h. Solo il en sortit
le 4. Août une esquille assez considérable
qui n'étoit autre chose qu'une portion
de la substance la plus compacte du
tibia. Le moignon supura peu pendant
tout le temps de l'inflammation; il supura
encore moins lorsque le dépôt se fut ouvert
sur la crête du tibia, et la supuration
ne se fit entièrement rétablie à ce même
moignon qu'à proportion que celle du
dépôt diminuoit il ne se fit point faire

D'exfoliation sensible à la portion des os
qui avoient été sur le malade a été
très bien guéri à la fin de septembre suiv.
et il ne lui restoit de moignon que ce qu'il
lui en falloit pour avoir un appui solide,
sur une jambe de bois.

Observations qui prouvent l'inutilité des Sutures

1^{re} Observation

Le nommé Jean Baptiste Micard, natif
d'Estay en Lorraine diocèse de Toul, dans
les trois Evêchés, Cavalier au Régiment de
Royal Picardie compagnie d'uvrier fut
blessé à la Bataille de Grebestin, près Amel
en France le 24 Juin 1762. d'un coup de sabre
à l'articulation de l'avant bras avec le
poignet qui lui coupa net la partie
inférieure du cubitus, des l'unaires, le grand
os du carpe et le trapézoïde. Tous les
trois ~~os~~ ^{os} deux poignets l'ont été aussi

le blessé reçut le coup en voulant se garantir
avec son bras d'un coup de sabre qu'un cavalier
anglais lui portoit sur la tête. il fut emporté
par son cheval qui prit le mors au dent, et
il profita du premier instant de calme qu'il
eut pour se faire envelopper son bras dans un
mouchoir après avoir perdu beaucoup de sang
par la lésion de l'artère cubitale et interosseuse
la main étoit pendante et les lèvres de la
plaie extrêmement éloignées l'une de l'autre.
Il neut fallu dans cette circonstance qu'un
coup de bistouri pour l'écarter en entier
mais ce ne fut point mon avis persuadé que
j'étois d'avance qu'on obtenoit assez facilement
la réunion des plaies faites par l'instrument
tranchant pour si graves qu'elles puissent
être. je ne regardois pas à beaucoup près celle
qui fait le sujet de cette observation comme
légère, je me mis en devoir de panser le blessé
en premier appareil et je ne m'occupai que
du soin de la réunion. Je commençai par
laver la plaie avec du vin blanc j'ôtai tous
les caillots de sang (sans qu'il reparut



D'hémorragie) et une petite Esquille
J'ordonne qu'on saigne ensuite le
malade et qu'on lui repete cette saignée
deux fois dans la nuit malgré cela il y
eut beaucoup de fièvre le lendemain et
le gonflement considérablement augmenté
J'ordonne de nouveau la saignée plusieurs
lavements émolliants pendant le jour
la ptisane émulsionnée pour boisson
le malade fut un peu mieux le soir et
presque sans fièvre, le troisième jour les
accidents furent plus considérables qu'ils
n'avoient été et le bras extrêmement gonflé
J'ordonne de nouveau la saignée je lui fis
continuer les lavements émolliants et
l'eau de cane pour boisson je mis surtout
l'avant bras des cataplasmes émolliants
et résolutifs. Comme la fièvre se soutenoit
très forte le quatrième jour de sa blessure
ainny que le gonflement je eus encore
recours à la saignée pour l'onzième
fois. Il prit le lendemain deux onces
d'huile d'amandes douces et le sixième

joue une potion anodine qui lui procura
six heures de sommeil, comme tous les accidents
avoient beaucoup diminué je laissai le blessé
tranquille, jusqu'au dixième jour de sa
blessure que je lui fis prendre un doux
minoratif, la fièvre continua malgré cela
avec quelques légers redoublements jusqu'au
treizième jour; il fut purgé le quatorze avec
les apocèmes fébrifuges purgatifs que je lui
continuai pendant quelques jours le bras
et l'avant bras furent presque en l'état
naturel le dix-huitième il y avoit cependant
toujours un gonflement piteux qui caincoit
à la main main à la vérité moins
considérable, je mis pour lors une attelle tout
le long du radius qui s'avanceoit jusqu'à
l'extrémité du doigt indicateur et cela pour
soutenir cette partie en situation dans le
pancement que j'étois obligé de faire j'observois
indépendamment de cela de mettre une
seconde tout le long de l'avant bras
jusqu'au bout des doigts j'étois obligé à tous
les pancements de lever cette dernière

au lieu que la premiere étoit toujours
à demeure j'apaisé la plaie avec un
plumaceau legerement chargé de baume
d'Alcous et un emplâtre de Meuzemberg
par dessus. le malade a été toujours
de mieux en mieux jusqu'au 1. Aout
qu'il est sorti de l'hôpital pour aller
joindre son régiment et de là aller aux
eaux minerales. la plaie étoit entière-
ment cicatrisée et il ne s'est point fait
d'exfoliation sensible pendant tout le
temps de cette cure, il restoit seulement
un léger gonflement à la main à la
vérité le malade ne pouvoit fléchir les
doigts qu'à demi situation à laquelle je
le mis le premier jour de la blessure
en égard au delabrement des tendons
tant fléchisseurs qu'extenseurs excepté
le ponce qui a toujours conservé le
même mouvement.

2^e Observation

Le nommé Blauvial, natif de Valjouan
p^m s^e jurisdiction de la Mure, diocèse
Grenoble, Cavalier au Regiment de Royal
Picardie compagnie de Vidampierre, fut
blessé à la bataille de Grubertin le 21. Juin
1762. d'un coup de sabre à l'articulation du
bras gauche avec l'avant bras qui lui coupa
net le condyle externe de l'humérus et la
plus grande partie de l'apophyse olécrane.
Le blessé fut conduit dans cet Etat à mon
hôpital, son bras enveloppé d'un linge tendu.
M^r R... Chirurgien élevé qui le pansa
en premier appareil n'eut rien de plus pressé
(et mal à propos qu'à faire l'extraction de
deux pièces offenses qui à la vérité n'étoient
plus adhérentes qu'aux tegumens. Je vis
le blessé le même jour à ma visite et je
blâmé fort la conduite que ce jeune Chirurgien
avoit tenue; j'aurais du moins tenté la
union si ce blessé me fut tombé le premier
entre les mains, et l'on auroit toujours
été à temps d'emporter les deux portions d'os

Si le fatus ne se fut point formé. Le
blessé avoit déjà été saigné une fois
j'ordonné qu'il le fut encore trois dans
la nuit pour prévenir s'il étoit possible
les accidents attachés pour l'ordinaire
à ces sortes de plaies. Le malade étoit
presque sans fièvre le lendemain, je lui
ordonné une diète humectante et rafraichissan-
te et plusieurs lavements. Je me conten-
tay de faire arroser plusieurs fois
dans la journée son bras avec de l'eau
mazinée animée d'un peu d'eau de vie
je levé l'appareil le troisième jour de la
blessure que j'e trouvée très imbibée de sinovie
et surtout aux environs de la plaie. La
flexion de l'avant bras ne me parut
point la meilleure situation qu'on peut
donner à cette plaie si grave par elle
même je fis donc faire l'extention et je
m'aperçus que par cette manœuvre je
diminué de plus d'un grand pouce l'eten-
due de cette plaie
fondé sur le danger qu'il y a de

Decouvris les articulations, je ne fus pas
embarrassé sur le parti que je devois pren-
dre dans cette circonstance. Je pansai le Do.
altéré avec l'essence de Chiribentine, je couvris
la plaie d'un plumaceau légèrement chargé
de digestif d'un emplâtre d'opium de la
mere et de plusieurs Compressees trempées
dans la decoction émolliente. Je mis
par dessus un bandage à visches et de faux
panonce pour lui empêcher la flexion. Je
le pansai continuellement dans cette situa-
tion et je vis l'agrement de voir diminuer
de jour en jour l'en écoulement de synovie,
qui au douzième jour de sa blessure ne
fut qu'un léger suintement. qui à tout
fait cessa vers le quinzième, le ne fut
qu'au dix huitième jour que je me hasardai
à tous les pansements à faire faire quelque
mouvement de flexion et d'extension pour
éviter l'engorgement, les premiers furent
très douloureux au malade et furent
même un peu saigner la plaie la
cicatine gagnou de jour en jour et je me



servois pour lors dans mes pansements
d'un plumaceau doré de Beaume d'Arceus
et de petites emplâtres d'André de La Croix
pour maintenir dans la flexion de
l'avant bras les lèvres de la plaie rap-
prochées l'une de l'autre.

Elle fut entièrement cicatrisée au bout
d'un mois sans qu'il se soit fait la
moindre exfoliation apparente. le malade
sortit de l'hôpital le 36^e jour de son
accident son bras en écharpe et sans
le moindre gonflement je lui ai
cependant conseillé d'aller aux eaux
minérales et de recevoir la douce sur
cette partie pour faciliter de plus en
plus le mouvement de cette articulation.
J'ai souvent pansé le blessé en présence
de M^r. Bronard Chirurgien Major
de son Régim^t qui a été témoin de
cette cure ainsi que de la précédente.

L'Observation

Le nommé Hendric Christian âgé
23 ans, hussard au Reg^t de Lucerne hanois
fut blessé et fait prisonnier le 11/11/17
sur le bord de la gûlde près Cassel de
neuf coups de Sabre. tant aux deux
bras sur la tête qu'à la nuque, celui du
bras gauche intéressoit l'articulation du
bras avec l'avant-bras. les trois du bras
droit au contraire n'intéressoit que les tegu-
=ments ou les muscles.

Il en avoit au contraire trois^{es} à la tête dont
un sur la partie postérieure et supérieure
du Pariétal droit qui lui emporta net
une portion de la première table de cet
os, il y avoit du même côté deux écopées
à peu de distance l'un de l'autre. la
quatrième étoit à la suture frontale du
côté gauche et n'intéressoit que les teguments.
Quoique la plus grande partie de ces
blessures fussent assez graves ce n'étoit
cependant que peu de chose au prix du
neuvième que je vais détailler et qui selon



toute apparence a été guérie le lendemain, on
jugera facilement ^{de} son étendue par la
profondeur des parties qu'il a intéressé après
avoir coupé en travers toutes les muscles,
qui se trouvent à la partie postérieure du
col, fractura les apophyses épineuses
de la 2^e et 3^e vertèbre cervicale, le blessé
fut transporté le lendemain de mon
hôpital après avoir été assez bien pansé
la veille. Je questionné le malade
sur ce qui lui avait été fait il me dit
qu'il avoit resté sur le coup pendant
plus d'une demi heure qu'il fut ensuite
porté au Village voisin où il fut pansé
et saigné du pied ^{me frotta} entièrement il se fut
encore, quatre à l'hôpital; les extrémités
supérieures tomberent en paralysie. Je
remarquai que le blessé perdoit connoissance
toutes les fois qu'on ^{lui} pansoit cette dernière
Plaie ne pouvant être plus de 5 à 6
minutes sur son sang lorsqu'on étoit
à le panser et que l'appareil étoit ôté.
Restant au contraire plus d'un quart

L'heure lorsqu'il étoit en place sans qu'il
se sentit incommodé de la moindre chose
j'avois attention à tous les pansements
de placeo commodement un aide pour lui
soutenir la tête qui tendoit continuellement
à la flexion, je la maintenois au contraire
dans ~~la flexion~~ l'extention par un
bandage appliqué le plus méthodiquement
qu'il m'étoit possible toutes les plaies
simples étoient presque guéries et les
autres alloient mieux qu'on n'auroit
pu le desirer le 16^e jour de sa blessure
lorsqu'un accident imprévu que voici
lui causa la mort.

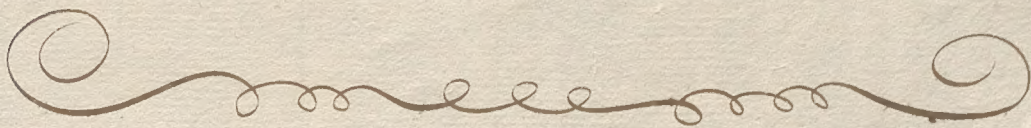
Il avoit été conduit aux Latrines par
un infirmier qui avoit été obligé de
l'y laisser pour aller donner ses soins
à quelqu'autre le blessé ne voyant venir
personne voulut s'en retourner seul à
son lit il fut malheureusement rencontré
dans son chemin par un Saxoy fort
et robuste qui n'y voyoit point et qui
marchant à tâtons le rencontra avec



sa main par derrière et le fit tomber.
Une plaie aussi grave que la nature
de cette-ci me détermina à diséquer la
partie jectouré que le coup avoit pénétré
de près de deux lignes dans l'épaisseur
de la moule allongée l'apophyse épineuse
de la 2^e Vertèbre avoit été séparée de
son corps par l'instrument tranchant
quoique jeune toujours cru jusqu'à lors
que les plaies de la moule épineuse
fussent mortelles sur le Champ. Cette
observation cependant m'a prouvé le
contraire vu que si cet accident lui
fut survenu ^{au moment} de sa chute les lèvres
de la plaie auroient été déchirées
au lieu qu'elles étoient au contraire très
unies de même que le corps de la 2^e
Vertèbre dont l'apophyse épineuse avoit
été séparée. J'ouvri le Crâne ou je
ne trouvai point d'épanchement d'aucune
nature. Monsieur Bayeu Notre
Chirurgien Major en présence duquel
j'ai toujours placé le cadavre m'a

assuré plusieurs fois qu'il n'avoit jamais
houvé dans sa longue pratique aucun cas
de cette nature.

Le 3^e lené n'avoit été que 6. jours a la
diète ayant commencé le 7^e a lui faire
mettre quelque cuillerée de ris dans
son bouillon, et lui faisant boire outre
cela près d'un demi septier de vin par
jour a différentes reprises. M'étant appercu
dans différentes occasions qu'une diète
trop severe étoit particulièrement contraire
tant aux Anglois qu'aux Allemands;
le fumard fut ainsi inutile par ce qu'il
vouloit finir de tuer un Dragon qui étoit
tombé de son cheval et a qui il avoit
déjà donné un coup de sabre, lorsque
trois autres Dragons vinrent et l'équiprent
ainsi.



n° 333.